

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

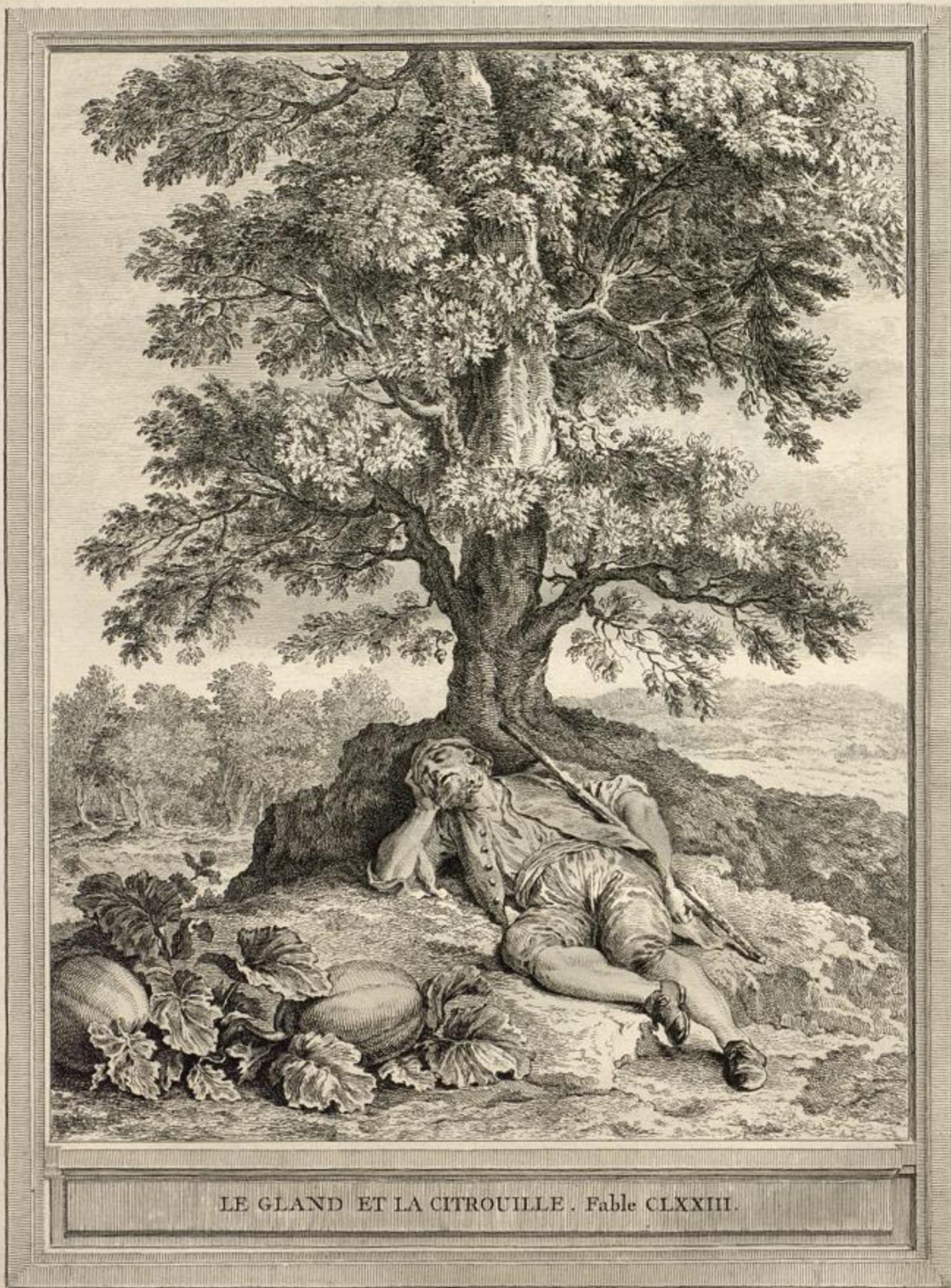
Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable IV. Le Gland Et La Citrouille.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



LE GLAND ET LA CITROUILLE. Fable CLXXIII.

J.B. Oudry inv.

P. Avolines sculp.

F A B L E I V.

LE GLAND ET LA CITROUILLE.

Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la preuve
En tout cet univers, & l'aller parcourant,
Dans les Citrouilles je la treuve.

Un villageois considérant
Combien ce fruit est gros, & sa tige menue,
A quoi songeoit, dit-il, l'Auteur de tout cela?
Il a bien mal placé cette Citrouille-là:
Hé, parbleu, je l'aurois pendue
A l'un des chênes que voilà.
C'eût été justement l'affaire:
Tel fruit, tel arbre, pour bien faire.
C'est dommage, Garo, que tu n'es point entré
Au conseil de celui que prêche ton curé:
Tout en eût été mieux: car pourquoi, par exemple,
Le Gland qui n'est pas gros comme mon petit doigt,
Ne pend-il pas en cet endroit?
Dieu s'est mépris: plus je contemple
Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo
Que l'on a fait un quiproquo.
Cette réflexion embarrassant notre homme,
On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit.
Sous un chêne aussi-tôt il va prendre son somme.
Un Gland tombe: le nez du dormeur en pâtit.
Il s'éveille; & portant la main sur son visage,
Il trouve encor le Gland pris au poil du menton.
Son nez meurtri le force à changer de langage:
Oh, oh, dit-il, je faigne! & que feroit-ce donc
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,
Et que ce Gland eût été Gourde?

Tome III.

Ff



Dieu ne l'a pas voulu: sans doute il eut raison:
J'en vois bien à présent la cause.
En louant Dieu de toute chose
Garo retourne à la maison.



(Fable CLXXIII.)

